

minion et le nombre de fermes à fourrure a augmenté sans cesse jusqu'au début de la guerre. Le gouvernement fédéral dirige une ferme expérimentale d'élevage à Summerside, dans l'Île du Prince-Edouard, où sont étudiés les problèmes relatifs à la reproduction, l'alimentation, l'habitation et l'entretien général.

Bien que le renard ait été le premier animal à fourrure élevé en captivité, plusieurs autres espèces le sont aujourd'hui—vison, raton laveur, mouffette, marte, pékan et lapin. Le vison est le plus nombreux et le plus précieux des animaux élevés en captivité. De 1920 à 1939, l'élevage des animaux à fourrure au Canada a progressé rapidement et, au cours de cette période, un changement notable s'est produit dans le genre de fourrure le plus acceptable sur le marché. Le renard noir était populaire il y a vingt-cinq ans. Quelques années plus tard, les prix les plus élevés allaient aux peaux de renard au quart ou à demi argentés et, ces dernières années, les renards complètement argentés et nouveau type ont atteint les plus hauts prix. La création d'un nouveau type de renard et de vison a stimulé la vulpiculture. Le renard nouveau type tel que platine, platine-argenté, perle-platine et blanc trouve marché ouvert ainsi que le nouveau type de vison des variétés suivantes: noir-argenté, platine-argenté, bleu, blanc neigeux et autres nuances.

En 1939, le gouvernement fédéral a introduit le classement des fourrures au ministère de l'Agriculture. Un des principaux buts du classement des fourrures est d'obtenir une qualité uniforme, afin que les acheteurs étrangers puissent choisir les fourrures sans avoir à les examiner en personne. Le classement est très avantageux tant pour le producteur que pour le commerce en général: (1) il renseigne l'éleveur sur la valeur exacte de ses peaux et l'encourage à améliorer la qualité de ses produits; (2) il fournit les directives nécessaires en vue des accouplements futurs; (3) il élève le niveau de la production entière de peaux; et (4) il hausse le niveau des prix des peaux de meilleure qualité.

Statistiques des fermes à fourrure.—Les tableaux suivants indiquent le nombre et la valeur des fermes et des animaux à fourrure ces dernières années.

1.—Fermes à fourrure, valeur foncière et valeur des animaux à fourrure, par province, 1942-1944

Province ou territoire	Fermes à fourrure			Valeur des terrains et bâtiments			Valeur des animaux à fourrure		
	1942	1943	1944	1942	1943	1944	1942	1943	1944
	nomb.	nomb.	nomb.	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Ile du Pr.-Edouard	1,034	840	619	701,383	708,711	673,496	586,638	879,326	825,268
Nouvelle-Ecosse	543	474	406	187,312	185,451	210,690	208,105	325,061	324,151
Nouv.-Brunswick	726	610	494	341,141	313,715	290,422	428,360	627,385	635,250
Québec	2,341	2,129	2,071	1,361,087	1,368,939	1,471,621	1,658,501	2,375,384	2,685,027
Ontario	1,101	1,046	938	1,308,091	1,439,056	1,547,082	1,364,707	2,190,642	2,447,177
Manitoba	548	505	485	1,088,036	1,129,235	1,190,080	776,207	1,126,999	1,346,652
Saskatchewan	522	474	457	484,624	533,607	603,903	454,565	700,097	942,571
Alberta	716	643	637	1,228,101	1,222,966	1,355,258	1,010,986	1,404,140	1,841,522
Col.-Britannique	298	247	230	451,555	437,691	498,317	263,422	411,669	501,296
Yukon	6	5	néant	9,650	18,975	-	2,355	4,240	-
Totaux	7,835	6,973	6,396	7,138,990	7,358,346	7,840,866	6,753,955	10,044,903	11,548,314